

savant éditeur de l'*Histoire des ducs de Bourbon*, M. de Chantelauze, a démontré péremptoirement que Guy IV mourut seulement en 1241, et qu'il se rendit réellement en Palestine, en 1239, avec Thibaud, comte de Champagne.

Les divisions qui régnaient dans l'armée des croisés découragèrent profondément le comte de Forez. Quand il vit que tout effort était inutile pour la cause chrétienne, il se décida, à son grand regret, à revenir en Europe. Mais arrivé à Châtelet, dans la Pouille, il tomba malade et mourut le 29 octobre 1241, après avoir fait de nouveau son testament, le 10 août de la même année.

(Bernard-le-Trésorier, 499, 511. — De La Mure, *Histoire des ducs de Bourbon*, I, 240, 241 (Note) 245, (*Id.*) 274. — Morel de Voleine et de Charpin, *Archev. de Lyon*, 50. — *Galleries de Versailles*, I, 421.)

HENRI DE NAGU (1240).

D'azur, à trois losanges rangés d'argent.

Henri de Nagu, seigneur de Nagu, près d'Ouroux, en Beaujolais, se trouvait à Acre, en 1240. Ce chevalier est le plus ancien membre connu de cette famille, dont la filiation suivie remonte seulement à Jean de Nagu, vivant en 1374. Du vieux manoir de Nagu qui fut son berceau, il ne subsiste plus qu'une vieille tour en ruine. En 1397, les Nagu devinrent seigneurs de Varennes (Quincié), par alliance avec les Gletteins et portèrent depuis cette époque le nom de Nagu de Varennes. Cette famille s'est éteinte à la fin du siècle dernier.

(Roger, 243. — *Mss. de la Bibliothèque de Lyon*, n° 888. — Montfalcon, *Le Livre d'or du Lyonnais*, p. 263.)